

**18^{ème} Université d'été
du Secteur Langues
du GFEN
Du 21 au 24 août 2026**

À l'école Jean Moulin - 10 Av. Vladimir Komarov - 69200 Vénissieux

Plan d'accès :

<https://drive.google.com/file/d/19AcVLkAFK8E5yPwIhmkBNlIG-vzcV4J3/view>

PLAISIR D'ENSEIGNER, PLAISIR D'APPRENDRE EN CLASSE DE LANGUES... ET AILLEURS

L'école est l'espace et le temps où l'on se construit en tant qu'individu et en tant qu'élève. Le lieu où l'on se donne le loisir (cf. étym. 1) d'apprendre, de cheminer. Pourquoi, alors, tant de souffrance, d'échec scolaire planifié, d'inégalités inacceptables, d'orientations subies ?

Alors même que l'école, le collège, le lycée produisent de plus en plus de souffrance, la littérature professionnelle à destination des enseignants et éducateurs regorge de références au plaisir, et nous montre à quel point les sources de plaisirs peuvent être diverses et nombreuses. « Le plaisir d'apprendre, c'est-à-dire le plaisir de la découverte, le plaisir de se savoir plus malin, plus compétent, etc. » (Carré, 1999), de comprendre (Barth, 1987), de surmonter l'obstacle. Mais aussi le plaisir de vivre ensemble, de faire ensemble, de penser ensemble : « Le plaisir d'être ensemble, de bénéficier de contacts sociaux, de pouvoir échanger avec des condisciples, d'établir de nouvelles relations, d'éviter l'isolement, etc. » (Carré, 1999). Et à plus forte raison en classe de langues, le plaisir de s'approprier la saveur d'une langue, le plaisir de comprendre comment les autres pensent, comment ils se représentent le monde, et le plaisir de créer à son tour.

Les élèves français sont formatés à la compétition, et soumis à un système résolument inégalitaire. Il y a une dégradation de l'image de notre système éducatif, notable surtout au passage de l'élémentaire au collège. Une enquête IPSOS (2023) déclare que 40% des élèves français de 11 à 15 ans disent s'ennuyer à l'école.

Du côté des enseignants, on observe une lassitude et un mal-être croissants dus aux contraintes administratives, à l'accumulation des réformes et des réunions, mais aussi parfois aux tensions dans la classe et/ou hors de la classe. En résulte, notamment, « la souffrance perceptible de certains enseignants, révélée par les mots, les silences, les soupirs, les traits tirés du visage, les positions du corps évoquant l'abattement et parfois les larmes » (Vergnon et Janner, 2015).

Sans doute y a-t-il un écart important entre ce que notre école pourrait être et ce qu'elle est actuellement – voire comment elle est perçue... Comme si l'école était malade d'une schizophrénie qu'elle aurait générée elle-même et dont elle se satisferait, dans une dichotomie destructrice entre fin et moyens.

Et pourtant... il existe des établissements ou des classes, parfois, dans lesquelles apprenants et enseignants se rendent avec plaisir.

Au-delà de « l'effet-établissement » et de « l'effet-maître », ne s'agit-il pas tout d'abord de changer les pratiques et de mettre au jour les partis pris sous-jacents, car c'est bien cette dimension politique qui trop souvent fait défaut, qui empêche de penser l'école comme une aventure humaine collective et formidable. Il est fort regrettable, mais pas inévitable, que l'on s'ennuie à l'école, que l'on ait mal à l'école. Pour Charmeux, enseigner c'est entre autres, donner la possibilité à tous les enfants de « travailler sur du vrai, sur de l'ambitieux et du valorisant. ».

Dès lors, cette conscience politique doit réenchanter le monde de l'école, par des choix forts et assumés qui redonnent une place centrale au plaisir, à l'entraide, au rejet de toute forme d'injustice, à l'ambition pour tous, au refus de toute compétition. En classe de langues, ces partis pris mis en actes permettront de prendre conscience qu'ensemble on est plus forts, on est plus intelligents que seul, que le collectif, ce n'est pas la négation de l'individu, mais au contraire sa prise en compte dans le regard de l'autre, des pairs comme de l'adulte. C'est cet engagement qui, mis au service de l'enseignement-apprentissage des langues, fait des apprenants des acteurs à part entière d'un parcours de toutes et tous vers l'autonomie langagière.

Allons plus loin. Demandons-nous si le plaisir est une fin ou un moyen. À en croire notamment les conclusions (toujours très provisoires) des neurosciences, le plaisir est le moteur premier de l'apprentissage. Mais après tout, faut-il vraiment rappeler que dans ces temps dévolus à l'apprendre, ce sont bien les apprentissages qui peuvent et doivent être source de plaisir ? Ou encore que plaisir et effort ne sont pas, loin s'en faut, incompatibles ? Il s'agit « même d'oser avouer aux élèves notre gourmandise à l'approche de la vérité et savourer avec eux le plaisir de la découverte » (Meirieu, 2014 : 43).

Dans cette 18^{ème} Université du Secteur Langues du GFEN, nous proposons de nous mettre en réflexion sur le plaisir d'enseigner et le plaisir d'apprendre autour de trois axes :

Tout d'abord, « le plaisir de découvrir ». Éprouver et susciter la curiosité, moteur de l'enseignement-apprentissage des langues, par l'étonnement, l'énigme, et la mise en questionnement.

Puis, « le plaisir de comprendre ». (Se) mettre en recherche, développer des stratégies et créer des liens entre les savoirs par des dispositifs ambitieux, des défis et des enjeux forts.

Et enfin, « le plaisir de se sentir capable » et en réussite. Rendre les apprenants autonomes, capables de prendre des risques sans se mettre en danger, cheminer sans crainte. Rendre visible le plaisir d'avoir surmonté l'obstacle, vivre ensemble l'aventure collective des savoirs.

Toutes et tous capables.

Barth Britt-Mari (1987). *L'apprentissage de l'abstraction*. Paris : Retz.

Carré Philippe (1999). *L'apprenance : vers un nouveau rapport au savoir*. Paris : Dunod.

Charmeux Éveline, « Où se niche la dimension politique dans nos pratiques ? » <https://share.google/DFCqbFd1WnT2fyCO4>

IPSOS-BVA, (2023) 40% des 11-15 ans déclarent que l'école les ennueie. <https://www.ipsos.com/fr-fr/40-des-11-15-ans-declarent-que-lecole-les-ennueie>

Meirieu Philippe (dir.) (2014) *Le plaisir d'apprendre*. Paris : Autrement.

Vergnon Marie et Janner Martine, « Accompagner chemin faisant une équipe d'enseignants en dynamique d'innovation : importance des dimensions d'Intersubjectivité et d'Éthique », Dans Carrefours de l'éducation 2015/1 n° 39, Éditions Armand Colin, p. 69-84.

<https://shs.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2015-1-page-69?lang=fr>

Vergnon Marie et Lescouarch Laurent, « Le CLAS, un espace pédagogique en tension » (présentation s'appuyant notamment sur plusieurs recherches menées entre 2012 et 2022), 2023.

<https://www.caf.fr/sites/default/files/medias/161/Partenaires/Enfance%20et%20Parentalit%C3%A9/Parentalit%C3%A9/CLAS/AP%20et%20El%C3%A9ments%20de%20cadre/AAP%20CLAS%2023.24%20-pr%C3%A9sentation%20partenaires%20.pdf>

Préalable : dans ses ateliers, le Secteur Langues fait toujours le choix de privilégier la variété des langues, partant du principe que ceux-ci sont toujours pour partie ou intégralement transposables à d'autres langues.

N'hésitez pas à vous « étranger le regard » en choisissant un atelier où vous n'êtes pas expert.e : cela vous permettra de mieux comprendre comment peut cheminer l'apprenant...

PREMIERE JOURNEE (vendredi 21 août 2026)

➤ 11H00 – Accueil et inscription des participants

11H45 : BUFFET

➤ 13H30 — Ouverture

➤ 14H00-17H30 – Une démarche à vivre tous ensemble :

Le texte recréé [Alexis Avril] Comment faire sien ce qui a été créé par quelqu'un d'autre ? Tel est le paradoxe qu'affronte la recréation de texte. Initialement conçue pour les élèves de primaire, la démarche proposée ici s'attaquera à un texte philosophique en y trouvant – espérons-le – le plaisir que procure la création. Aucun prérequis en philosophie n'est attendu pour participer : tou.te.s capables !

DEUXIEME JOURNEE (samedi 22 août 2026)

DÉCOUVRIR

➤ 9H00-12H30 - 3 ATELIERS EN PARALLELE

♦ **Légendes précolombiennes** [Espagnol / David Rouveure] : De tout temps et en tout lieu, les êtres humains ont eu besoin de s'expliquer les phénomènes naturels qui les entourent. Le travail proposé (niveau A2), à partir de trois légendes précolombiennes, vise à faire prendre conscience de cette réalité.

♦ **Lettera ai ribelli che verranno** [Italien / Eva Rosset] : En classe d'italien, nombreux sont les poètes des siècles passés que nous faisons et pouvons faire étudier. Néanmoins, ici, nous avons choisi de faire découvrir un poème d'un auteur contemporain, Franco Arminio. Ce poème, qui interpelle par l'élan qu'il tente d'insuffler à ses lecteurs et lectrices, n'a pas été étudié par des universitaires et est peu connu. Ainsi, avec les apprenants, il nous faudra tracer notre propre chemin au sein de cette « Lettera ai ribelli che verranno ».

♦ **La langue fonctionnelle de la classe** [Anglais / Agnès Mignot] : Donner des ordres en classe, un "incontournable" dans l'enseignement des langues ? Comment faire en sorte que les apprenants se les approprient ? Cet atelier propose des mises en situation et des mises en recherche dans des démarches en contexte, pour les niveaux débutants, avec des supports et des matériaux en anglais, transposables dans d'autres langues...

12H30 : BUFFET

COMPRENDRE

➤ 14H00-17H30 – 3 ATELIERS EN PARALLELE

♦ **Portraits Littéraires** [Espagnol / Valérie Péan] : Comment faire découvrir la culture d'une langue à travers un travail autour de six auteurs (de l'Espagne à l'Amérique latine) ? Un atelier adapté de l'atelier en catalan A1 de Roger Fuste Suñe : *Retrats Literaris*, où l'on comprend progressivement la vie et le style de quelques auteurs.

♦ **Un repas multiculturel ? Pas si simple !** [Alphabétisation / Aurélie Audemar] : Dans cet atelier est proposé d'interroger ces moments de plaisir et de partage que sont les repas organisés à l'occasion de fêtes où chacun·e est invité·e à apporter un plat.

À partir d'un projet mené avec un groupe d'adultes en alphabétisation, nous vivrons des extraits de démarches construites autour des questions suivantes : les repas collectifs sont-ils réellement des moments de rencontre ? Peut-on attribuer une nationalité à un plat ?

Certaines démarches ont été construites dans un souci d'outiller les plus débutants en langue. D'autres n'ont plus comme objectif principal l'apprentissage de la langue, mais la construction de savoirs sur la problématique.

♦ **Les droits civiques** [Anglais / Eddy Sebahi] : Les droits civiques, un combat qui, au-delà des figures emblématiques telles que Nelson Mandela ou Martin Luther King, a su mobiliser des acteurs et actrices bien moins connus. Comment comprendre ce combat, toujours d'actualité, et s'en emparer en classe de langues ? En ménageant des entrées tant politiques qu'artistiques ou médiatiques ? Et pourquoi pas relever le défi de rédiger un manifeste sur les droits civiques...

TROISIEME JOURNEE (dimanche 23 août 2026)

9H-12H00 - CONFERENCE DE Marie Vergnon

« Pour que la joie d'enseigner demeure »

Pour Snyders, "la joie s'adresse à l'ensemble de la personnalité", elle diffère en cela du plaisir, "toujours partiel et momentané". S'il développait ces réflexions en pensant à la joie des élèves, nous proposons de nous interroger collectivement sur ce qui fait qu'enseigner pourrait être une "joie" ainsi entendue, engageant l'individu-éducateur, et sur les conditions qui le permettent, y compris dans la durée.

Marie Vergnon est Maître de conférences en sciences de l'éducation, université de Caen Normandie. Membre du conseil d'administration et du conseil scientifique des CEMEA

12H30 : BUFFET

14H00-17H30 – Ateliers de croisement pour revenir sur les premiers ateliers vécus et sur la conférence de Marie Vergnon.

QUATRIEME JOURNEE (lundi 24 août 2026)

SE SENTIR CAPABLES

➤ 9H00-12H30 - 2 ATELIERS EN PARALLELE

♦ **« Can Literature save us ? »** [Anglais / Michèle Prandi] : En recréant au travers de la langue une situation vraie, nous explorerons le plaisir de lire mais aussi le réconfort et le lien qu'il fait naître.

Quelle place pour la littérature dans la vie d'un homme et dans la société ?

Les livres peuvent-ils changer nos vies ?

♦ **« Une promenade à travers la musique espagnole »** [Espagnol / Maria-Alice Médioni] : Une invitation, une promenade à travers la musique espagnole. Où l'on abordera plusieurs genres pour se faire l'oreille... et le goût. Pour chaque phase, un outil différent — émergence des représentations, questions préalables, lecture de textes critiques, mise en scène, "j'aime, j'aime pas"... Ouvert à ceux qui connaissent (un peu, beaucoup, passionnément) la langue espagnole... et aux autres.

➤ 12H30-13H00 – Clôture des travaux

LE COUPON D'INSCRIPTION EST ICI : <https://forms.gle/ptTcbzZsUneqPvHU6>

(Il peut être rempli en ligne. Le règlement peut se faire par virement ou par chèque, à l'ordre du GFEN)

✉ Tous renseignements pratiques auprès de Jeanny Prat.

Courriel : aj.prat@wanadoo.fr

➤ **TARIFS :** Adhérent.e.s : 15 € Non-adhérent.e.s : 50 € Étudiant.e.s 15 €
Chômeur.se.s, précaires : 15 € Formation employeur : 120 € Buffet : 14 €

Le GFEN (Groupe Français d'Education Nouvelle), mouvement de transformation des pratiques éducatives, explore de nouvelles perspectives de lutte contre l'échec et la ségrégation. Il agit dans tous les lieux de savoir et d'éducation.

Le Secteur Langues du GFEN regroupe des enseignants de langues, du primaire à l'université, ainsi que des non-enseignants.

Réunis en groupe de recherche, ils ont à cœur de mettre en œuvre hypothèses et propositions afin d'agir pour créer des pratiques nouvelles.